

L'expédition de Lewis et Clark 1804-1806

MICHEL GAGNÉ
Canadiana Study Unit

L'expédition de Lewis et Clark est l'un des grands événements qui ont marqué l'exploration du continent américain. Le 18 janvier 1803, Thomas Jefferson (Figure 1), alors président des États-Unis, demande au Congrès l'autorisation d'organiser une expédition destinée à élargir le commerce extérieur du pays. Le Congrès acquiesce à sa demande et Jefferson met sur pied l'entreprise dont il avait si longtemps rêvé. La direction de l'expédition fut confiée à son secrétaire privé, Meriwether Lewis, qu'il connaissait depuis sa jeunesse. Lewis était né en Virginie le 18 août 1774. Il était un chasseur expérimenté, passionné de botanique et de zoologie. Membre de la milice et de l'armée régulière, il avait participé aux campagnes contre les Indiens dans la vallée de l'Ohio. En 1801, il était devenu le secrétaire privé du président Jefferson et, en 1803, il accepte l'invitation de diriger dans l'Ouest l'expédition projetée. Son courage inébranlable, ses dons d'observation, ses qualités de chef le qualifiaient pour l'accomplissement de cette tâche. Pour mener à bien sa mission, Lewis s'adjoint un compagnon en la personne de William Clark, un ami d'enfance. Clark était également un Virginien, né le 1^{er} août 1770. Il était le frère benjamin de George Rogers Clark, héros de la Révolution américaine et vainqueur de Fort Vincennes. Il était peu instruit mais doté d'une vive intelligence, capable de dessiner, de faire des relevés topographiques et d'établir des cartes. Meriwether Lewis était le chef officiel de l'expédition. C'est à lui que les décisions incombaient: mais il tenait à ce que William Clark soit son égal, et l'histoire leur donne le mérite commun du succès de l'expédition. L'objet de la mission était d'explorer le Missouri et ceux de ses affluents qui, par leur communication avec le Pacifique, ouvriraient à travers le continent la voie fluviale la plus directe et la plus praticable pour le commerce. Les explorateurs

devaient consigner toutes les observations relatives à la latitude et à la longitude des localités importantes. Au domaine de l'ethnologie, l'expédition permit de découvrir les tribus Shoshones, Têtes-Plates, Nez Percé, Yakima, Walula et Wishram; ce qui permit au gouvernement américain et aux Amérindiens d'entreprendre les premières relations officielles. Lewis et Clark ont également établi un récit détaillé de la vie végétale dont 178 sortes de plantes décrites ainsi que de la vie animale comprenant une description de 122 animaux.

Le 14 mai 1804, l'expédition, formée de quelque quarante-cinq hommes, franchit le Mississippi et pénétra dans le Missouri. Vers la fin d'octobre, elle atteignit les villages des Mandans. Bien accueillis, les membres de l'expédition établirent parmi eux leurs quartiers d'hiver. C'est à cet endroit qu'ils eurent le privilège de rencontrer Toussaint Charbonneau, un traitant Canadien-français qui accepta de leur servir d'interprète, et son épouse Indienne Sacajewea. Au début d'avril 1805, Lewis et Clark poursuivent leur route et entreprennent la remontée du fleuve. Le 12 août, ils atteignent les sources du Missouri. C'est au cours de leur séjour dans cette région que les explorateurs prirent contact avec les Shoshones. Sacajewea retrouva avec émotion ses parents auxquels les Indiens de l'Est l'avaient enlevé dans son enfance. Le 16 octobre 1805, l'expédition déboucha dans la rivière Columbia; le 7 novembre elle atteignait l'objectif visé, l'océan Pacifique. Les hommes se mirent à la recherche de sites susceptibles à l'établissement des quartiers d'hiver. C'est alors que le fort Clatsop fut érigé. Après avoir effectué les relevés et réuni les informations demandées par le président Jefferson, on organisa le voyage de retour. Celui-ci commença le 23 mars 1806. Après 2 ans, 4 mois et 9 jours de

voyage, les explorateurs atteignirent Saint-Louis le 23 septembre. Ainsi prenait fin l'un des épisodes les plus remarquables de l'exploration géographique du continent nord-américain. Lewis n'eut ensuite qu'une brève carrière. Il mourut subitement le 11 octobre 1809, deux ans après avoir été nommé gouverneur du territoire de la Louisiane. Quant à Clark, il fut durant plusieurs années une figure marquante dans l'Ouest. Promu brigadier-général de la milice et agent des affaires indiennes à Saint-Louis de 1807 à 1813, il devint gouverneur du Territoire du Missouri de 1813 à 1821 et surintendant des affaires indiennes à Saint-Louis en 1822, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort le 1^{er} septembre 1838.

Toussaint Charbonneau, guide et interprète

Parmi les membres de l'expédition, deux personnages retiennent particulièrement notre attention. Il s'agit du guide et interprète Toussaint Charbonneau (Figure 2), originaire de Montréal et son épouse Sacajewea (Figures 2 et 3). Toussaint Charbonneau est né à Montréal en 1767. Il est le fils cadet de Jean-Baptiste Charbonneau et de Marguerite Deniau qui avaient uni leur destinée le 1^{er} mars 1756 à Boucherville. Après avoir résidé à Montréal, la famille Charbonneau quitte le Bas-Canada pour s'installer aux États-Unis. De 1793 à 1795, Toussaint Charbonneau fut à l'emploi de la Compagnie du Nord-Ouest. L'année suivante, il décide d'aller vivre parmi les tribus amérindiennes. C'est à cet endroit, en novembre 1804, qu'il rencontre Lewis et Clark qui étaient à la recherche d'un interprète. Estimé des deux capitaines américains, Charbonneau mena par la suite une carrière bien remplie d'interprète, spécialiste des tribus du Missouri supérieur. Traiteurs de fourrures, voyageurs parfois illustres

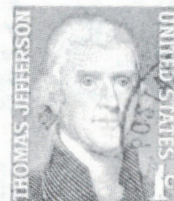


Figure 1.
C'est le président des États-Unis, Thomas Jefferson, qui est à l'origine de l'expédition de Lewis et Clark dans l'Ouest américain.



Figure 2.

Timbre américain émis le 28 juillet 1954 pour honorer le 150^e anniversaire de l'expédition Lewis et Clark. On y voit les deux chefs mettant pieds sur les rives du Missouri. A l'arrière, on retrouve Sacajewea et le guide et interprète montréalais, Toussaint Charbonneau.

comme le prince de Wurtemberg, militaires, agents des Affaires indiennes eurent recours à ses services. Au retour de l'exposition à Saint-Louis, en septembre 1806, Toussaint Charbonneau n'en était pas réduit pour autant à l'inactivité. Fort de l'expérience vécue au sein de l'expédition et de ses relations avec les autochtones, il se retrouve à l'emploi de la *St-Louis Missouri Fur Company*, dont quatre Canadiens-français sur dix sont actionnaires. Le 2 avril 1811, il se retrouve à la tête d'une expédition composée de vingt-cinq hommes. La société se réorganise en 1811-12 et une autre expédition est mise sur pied. Encore une fois, Toussaint Charbonneau sera un élément essentiel conduisant une section de l'expédition chez la tribu des Gros-Ventres. Les dernières années de Charbonneau demeurent un mystère, toutefois nous savons qu'il mourut octogénaire, infirme et misérable.

Son épouse, Sacajewea, qui signifie *Femme Oiseau*, vit le jour dans la tribu des Shoshones dont son père dut être l'un des chefs. Capturée dans la région des Trois Fourches du Missouri par une bande de guerriers Hidatsas, elle vécut en esclavage six ans dans le village où elle rencontra son futur époux qui l'acheta à ses maîtres. Sacajewea épousa Charbonneau vers l'âge de seize ans et, selon les historiens, la date de sa mort demeure assez confuse, variant de 1812 à 1885. La gloire de la *Femme Oiseau*, qui guida Lewis et Clark aux passages difficiles près de la terre de son peuple en Idaho, la hissa au rang d'héroïne nationale. Un pic, une rivière, un col du Montana portent son nom. Deux statues de bronze, une à Portland, en Oregon (Figure 3), et l'autre à Bismark, au Montana, et deux stèles, à Three Forks et à Armstead, au Montana, immortalisent son nom et sa silhouette représentée avec son bébé sur le dos, à la mode indienne.

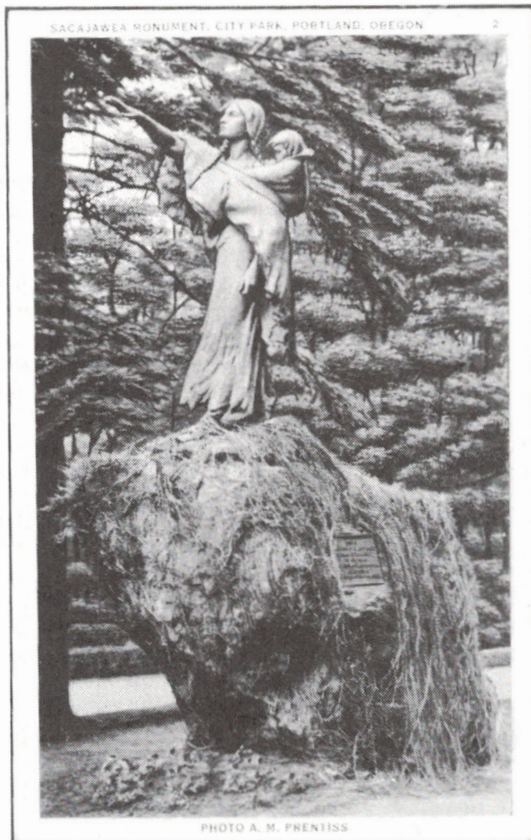


Figure 3

Monument de Sacajewea, épouse de Toussaint Charbonneau, érigé à Portland, en Oregon. Son nom signifie *Femme Oiseau*.

Participation canadienne

Regardons maintenant la participation canadienne au sein de l'expédition qui, pratiquement inconnue de l'histoire américaine, prend des proportions plus qu'importantes. C'était l'époque de la traite des fourrures et un grand nombre de Canadien-français y ont joué un rôle important. A maintes reprises, Lewis et Clark croisèrent des traitants français. Trois jours avant leur retour à Saint-Louis, soit le 20 septembre 1806, l'expédition américaine passa la nuit dans un petit village francophone du nom de La Charette. A la même époque, Pierre-Antoine Tabeau, né à Lachine, qui faisait la traite des fourru-

res depuis une trentaine d'années dans l'Illinois et sur le Missouri, rendit de multiples services à l'expédition. Les explorateurs américains le rencontrèrent pour la première fois le 10 octobre 1804. Ils s'est établi ensuite une relation suivie entre eux, concernant spécialement des informations se rapportant à

la région du Missouri. Après que Tabeau fut entré en relation avec Lewis et Clark, il joua un véritable rôle politique auprès des Indiens. Il intercédait de manière à empêcher les hostilités entre diverses tribus. La diplomatie de Tabeau permit d'éviter une situation qui aurait mis en péril l'expédition. Quel rôle jouèrent les Canadiens qui prirent part à l'expédition? Dès le départ, le 14 mai 1804, Lewis et Clark engagèrent plusieurs Français habitant Saint-Louis, comme l'interprète Georges Drouillard qui jouissait de l'estime et de l'entière confiance du capitaine Lewis, et les soldats François Labiche et François Rivet. Quelques jours plus tard, l'expédition retint les services de sept Canadiens sous la direction de Baptiste Déchamps. Le 26 octobre, ils engagèrent un traitant indépendant, René Jussaume, en qualité d'interprète. Le 3 novembre, Baptiste Lepage se joignait à l'expédition en tant que soldat. Quelques trois semaines plus tard, F.A. Larocque, ainsi que sept compagnons, furent engagés pour remplacer ceux qui décidèrent de retourner dans leurs foyers. Le 16 mars 1805, Lewis et Clark s'assurèrent les services d'un nouvel interprète dont nous avons traité précédemment, Toussaint Charbonneau. Les deux capitaines furent reconnaissants envers ces Canadiens-

français et, tout au cours de l'expédition, donnèrent leurs noms à des emplacements géographiques. C'est ainsi qu'on donna le nom de Charbonneau à une rivière connue aujourd'hui sous le nom de Indian Creek. Le 30 octobre 1805, en descendant la rivière Columbia, les explorateurs donnèrent le nom de Cruzatte, un soldat canadien, à l'affluent qui s'appelle maintenant Wind River. Également, sur la route de retour, le 14 avril 1806, un autre affluent de la Columbia fut nommé Labiche en honneur d'un autre soldat qui agissait comme interprète. A leur retour à Saint-Louis, Lewis et Clark recommandèrent Drouillard et Labiche auprès du Gouverneur américain pour leur faire obtenir

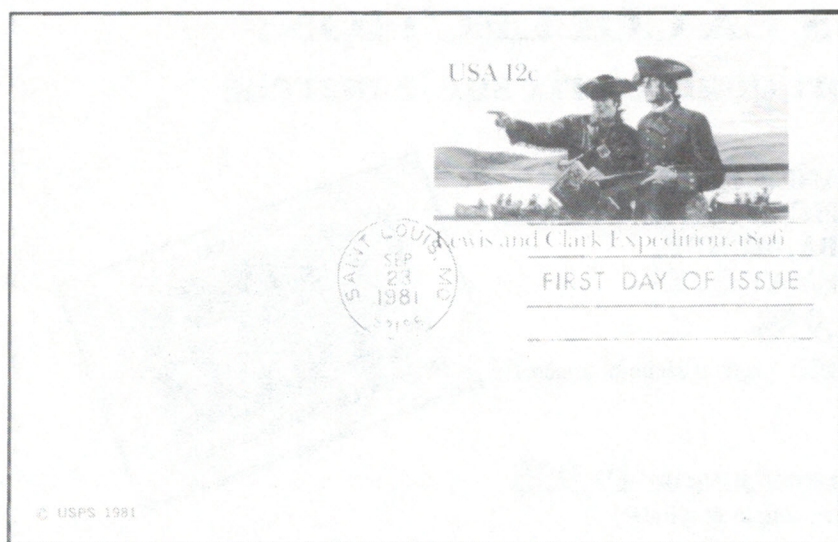


Figure 4. Entier postal américain pour souligner le 175^e anniversaire de l'expédition de Lewis et Clark. L'objet de la mission était d'explorer le Missouri et ceux de ses affluents qui, par leur communication avec le Pacifique, ouvriraient à travers le continent, la voie fluviale la plus praticable pour le commerce.

des gratifications. Nous pouvons donc constater que les chefs de l'expédition étaient solidement entourés de Canadiens-français détenant des postes clés et qui contribuèrent, sans aucun doute, au succès de cette expédition. Suite à cela, nous pouvons affirmer, en observant l'entier postal émit par les Postes américaines (Figure 4), que plusieurs de ces Canadiens-français font partie de l'arrière-plan.

Journal de Lewis et Clark

En terminant, nous aimerions vous présenter quelques extraits du journal quotidien de l'expédition concernant Toussaint Charbonneau et son épouse Sacajewea.

11 novembre 1804

Deux squaws prisonnières des montagnes Rocheuses, achetées aux Indiens par des Français, sont arrivées-l'homme a nom Toussaint Charbonneau; l'un de ses esclaves est Sacajewea, son épouse de seize ans. (Tiré du journal de Clark)

1^{er} avril 1805

Le caporal Warfington et treize hommes partent pour Saint-Louis, conformément au plan prévu. Il reste maintenant trente-et-un hommes, Charbonneau compris. Sacajewea, son papoose (bébé) sur le dos, les accompagnera vers le pays de ses pères. (Tiré du journal de Lewis)

Début juin 1805

Arrivé à un confluent: quel est, de ces deux bras, le Missouri? Sacajewea se souvenant du relief de la région, opte pour la branche sud, celles des rapides.

27 juillet 1805

Arrivée au triple confluent du Missouri, nommé les Trois Fourches, Sacajewea tire de nouveau d'embarras les deux capitaines: elle désigne le cours d'eau descendant de l'Ouest.

8 août 1805

La femme indienne reconnut à notre droite un plateau qu'elle nous dit être situé non loin des quartiers d'été de sa tribu, le long d'une rivière coulant au-delà des montagnes, en direction de l'Ouest... Mon intention est de rencontrer des Indiens qui possèdent des chevaux. (Tiré du journal de Lewis)

13 août 1805

Lewis et trois de ses compagnons rencontrent une vieille squaw Shoshone, une jeune femme et sa petite fille. Toutes manifestent une grande frayeur à la vue des Blancs qui les rassurent par des cadeaux. Elles conduisent les explorateurs au camp des Shoshones. Lewis explique sa situation et son besoin de chevaux. Il leur annonce également la présence de Sacajewea parmi sa troupe. C'est alors qu'elle reconnaît en leur chef son frère Cameahwait.

30 août 1805

On quitte le peuple de Sacajewea sous la conduite bienveillante d'un vieux Shoshone. Franchissement du Continental Divide (Figure 2).

14 août 1806

Arrivée aux villages Mandans. Charbonneau et Sacajewea abandonnent les deux capitaines. Clark se souviendra de l'homme et de son fils.

Lettre du capitaine William Clark à Toussaint Charbonneau (20 août 1806): «...Je vous dis une fois encore que si vous m'amenez votre fils, Baptiste, je l'éduquerai et le traiterai comme le mien. Je n'oublie pas les promesse que je vous ai faites et je répète à nouveau que vous pouvez être certain, Charbono, que, si vous désirez vivre avec les Blancs et venir près de moi, je vous donnerai une pièce de terre, et vous fournirai des chevaux, vaches et porcs. Si vous voulez visiter vos amis à Montréal, je vous ferai donner un cheval et l'on veillera sur votre famille jusqu'à votre retour.»

Épilogue

Toussaint Charbonneau consentit à confier son fils à William Clark mais on ne sait pas s'il effectua le voyage à Montréal. Quant à son destin, et à celui de Sacajewea, on rapporte qu'ils ont été vus dans un village Mandans en 1811. Frappée par la maladie, Sacajewea désirait rendre visite à son pays natal. En 1833, Toussaint Charbonneau (le Grand Ouest est petit) demeurait toujours dans les villages Mandans.

Bibliographie

Les Explorateurs célèbres, Dan E. Clark, Édition Mazenot, pages 16-162.

Americana Glimpses of Our Heritage, Gayle McDaniel, Linn's Stamps News, page 69.

Stamp Collector, Lewis & Clark Was it the First Official US Scientific Expedition, Ernest J. Roscoe, pages 12, 15

Histoire du Far West, Les Chemins du Grand Ouest, J.L. Rieuepyraut, Édition Princesse, pages 48-49.

La pénétration du continent américain par les Canadiens-français, Benoît Brouillette, Fidès, 1979. pages 99-197, 149-15, 166-171.